Bureau fédéral de l'égalité : Patricia Schulz au gouvernail

Autor(en): **Ley, Anne-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-286743

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bureau fédéral de l'égalité : Patricia Schulz au gouvernail

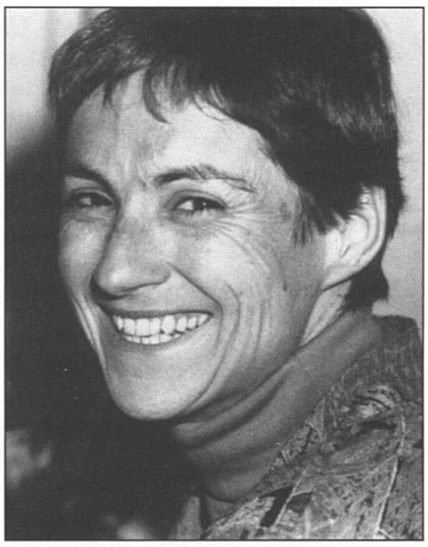
Après une juriste bâloise, une juriste genevoise, Patricia Schulz, prend la succession à la tête du Bureau de l'égalité entre femmes et hommes de Claudia Kaufmann, appelée à exercer les fonctions de secrétaire générale adjointe au Département fédéral de l'intérieur.

Une Romande et Genevoise, jusqu'ici plongée dans le monde académique et la recherche, accepte un nouveau défi en occupant, dès le 1er février, un poste à temps plus que complet au sein de l'administration fédérale à Berne. Un défi d'autant plus important que la situation économique n'est aujourd'hui guère favorable à la promotion des femmes.

«Il faut aller plus loin que la défense de l'égalité formelle et créer les conditions matérielles permettant aux femmes de réaliser leurs projets, explique-t-elle. *Ce qui passera par des mesures incitatives en leur faveur pour arriver en particulier à transformer de l'intérieur le monde du travail façonné actuellement encore par les hommes pour les hommes.»*

L'initiative pour une représentation adéquate des femmes au sein des autorités fédérales, qu'elle soutient avec conviction, apparaît à Patricia Schulz comme un instrument efficace pour favoriser ce changement des mentalités. Pour la nouvelle cheffe du Bureau de l'égalité, les débats du Conseil national, lors de la session de mars, sur la loi sur l'égalité, feront sortir les loups du bois. Pour savoir en particulier qui éprouve des réticences face au renversement de la preuve en cas d'action judiciaire dans le domaine de l'égalité des salaires et qui s'oppose à ce que les organisations féminines et syndicales représentent les travailleuses lors d'une violation de l'égalité des salaires.

Concrètement, vu les moyens plutôt modestes à la disposition du Bureau de l'égalité au regard de l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir, Patricia Schulz sait que son travail principal consistera à informer et à convaincre. Elle sait toutefois qu'elle peut s'appuyer sur un réseau de femmes et d'hommes qui partagent ses convictions, que ce soit au sein de l'administration fédérale, des bureaux cantonaux et communaux de l'égalité, des syndicats, des associations féminines ou d'un certain nombre de personnalités politiques, au nombre desquelles figure en première ligne Ruth Dreifuss.



«Il faudra faire preuve d'une vigilance de tous les instants, ne serait-ce que pour ne pas perdre les droits acquis.»
Patricia Schulz

Née à Genève il y a quarante-quatre ans, Patricia Schulz est licenciée en droit et avocate. Elle a participé à une mission de l'Organisation internationale du travail à Madagascar avant d'entrer en qualité de chargée d'enseignement au Département de droit constitutionnel de l'Université de genève. Elle a également collaboré à des enquêtes du Fonds national de la recherche scientifique, le dernier projet en date auquel elle a dû renoncer, vu ses nouvelles fonctions, étant le programme national de recherche «Femmes, droit et société».

Claudia Kaufmann, la pionnière

Claudia Kaufmann a défriché le terrain à Berne. Nommée il y a cinq ans à la tête du Bureau fédéral de l'égalité dès sa création après plus de dix ans d'attente, elle reconnaît avoir eu à l'origine la tâche plus facile que celle qui lui a succédé le 1er février, *«car en 1988 la conjoncture économique était meilleure»*. Les progrès, convient-elle, ont été modestes et sa patience parfois mise à rude épreuve. Elle peut toutefois afficher à son palmarès l'élaboration des formulations non sexistes au sein de l'administration fédérale, et la mise au point du projet de loi sur l'égalité qui, tout en ayant trouvé grâce devant le Conseil fédéral, constitue néanmoins le minimum acceptable au regard de la législation étrangère déjà en vigueur.

Anne-Marie Ley

Campagne œcuménique 94

Les femmes animent le monde

(sk) – *«Nous aimerions non seulement que soit reconnue l'égalité partout dans le monde, mais aussi la différence. Laisser les femmes animer le monde suivant leur génie propre comme certaines savent si bien le faire, c'est peut-être rendre la vie plus vivable, plus belle, plus humaine.»* Les femmes animent le monde, tel sera en effet le thème principal de la campagne œcuménique des œuvres d'entraide des Eglises de Suisse durant le temps de carême. Les femmes sont d'un apport inestimable, tant au Sud qu'au Nord, pour le développement de la solidarité, de la paix et des valeurs familiales. Forts de cette constatation, les promoteurs de la campagne 1994 espèrent attirer l'attention du public de Suisse sur ce que vivent en profondeur les pays du tiers monde, sur l'importance et le fonctionnement (ou le dysfonctionnement?) des relations Nord-Sud dans le monde moderne, ainsi que sur le rôle que les femmes jouent, à tous les échelons, dans le développement de l'humanité.

Cette campagne permet de récolter des fonds pour soutenir quelque six cents projets de développement dans le Sud, ainsi que des actions en Suisse pour un commerce Nord-Sud plus équitable.

Elle sera lancée officiellement le 19 février prochain à la Heiliggeistkirche de Berne par Ruth Dreifuss, sœur Mary John Mananzan et Julia Esquivel, exilée guatémaltèque et rédactrice d'un journal œcuménique. Cette dernière donnera plusieurs conférences, notamment à l'Université de Neuchâtel le 18 février, au Club 44 de La Chaux-de-Fonds le 28 février et à la cathédrale de Lausanne le 1er mars. D'autres conférences données par des femmes venues du monde entier sont également prévues. La liste peut être obtenue, ainsi que du matériel et des documents, auprès de Pain pour le prochain (021) 646 30 77 et d'Action de carême (021) 617 88 81.

Dans le cadre de cette campagne, *Femmes suisses* a rencontré Mère Sofia, qui nous présente comment elle-même, à sa manière, anime le monde, notamment ce qu'elle pense du rôle des femmes dans l'Eglise. Dans le canton de Genève, s'associant à cette action, les Femmes pour la paix lancent une pétition «Pour le respect des droits de la femme» destinée à la présidence du 4e Congrès mondial des femmes, qui se tiendra à Pékin en 1995. Des formules peuvent être demandées aux Femmes pour la paix, case postale 52, 1252 Meinier-GE.

(Voir article p. 7.)